Grâce à Trump, les Iraniens disent aux mollahs de dégager et rendent hommage au défunt Shah

écrit par Laveritetriomphera | 3 janvier 2018

Mes meilleurs vœux pour cette année 2018 à tous les lecteurs de *Résistance républicaine.*

Car la nouvelle année pourrait nous réserver des surprises de taille, quand R Spencer écrit que : « *Même si le régime actuellement en place en Iran reste au pouvoir, il est profondément ébranlé »,* et Macron ne semble pas vouloir obtempérer à l'injonction de l'Iran et, de fait, soutient sans le dire la position de D Trump https://francais.rt.com/international/46979-president-iranien-rohani-demande-macron.

Et contre toute attente nous pouvons espérer que les deux Corée-s parviennent à un accord, https://www.challenges.fr/monde/seoul-propose-des-discussions-intercoreennes-avant-les-jeux-olympiques-d-hiver_557621 ou que le peuple Nord Coréen excédé, parvienne également à ébranler ce régime inique qui de toute façon, comme la République islamique des mollahs, est condamné.

Laveritetriomphera

Le premier janvier 2018 par Robert Spencer.

Robert Spencer : si la république islamique d'Iran s'effondre, c'est grâce à Donald Trump

Quand une personne déterminée se lève, les autres suivent. Mon dernier article sur FrontPage.

En 2009, le gouvernement iranien a dû, comme aujourd'hui, faire face à des manifestations. Cependant en 2009, les manifestants criaient « Allah akbar », et on pouvait supposer qu'ils ne demandaient qu'une simple réforme du régime islamique, et non la fin du régime lui-même. Cette fois, les manifestants ont scandé : « Nous ne voulons pas d'une république islamique ! », »honte aux religieux, dégagez ». Certains ont même scandé : « Reza Chah, que ton âme soit bénie ! ».

Qu'est ce qui a changé ? Donald Trump.

Reza Chah fut l'empereur d'Iran de 1925 à 1941 et le père de Mohammed Reza Pahlavi, qui fut renversé lors de la Révolution islamique en 1979. Reza Chah admirait Kemal Atatürk et le prit pour modèle en engageant l'Iran vers une occidentalisation et une sécularisation du pays. En scandant « Que soit bénie l'âme de Reza Chah », les manifestants font comprendre [NDT : enfoncent le clou] qu'ils ne veulent pas uniquement des réformes économiques, comme nous le rabâchent les grands médias occidentaux. Ils ne veulent pas non plus d'une République islamique moins corrompue. Ils ne veulent pas de la République Islamique du tout.

Et en quoi, Trump serait-il mêlé à cette histoire ? Tout simplement parce qu'il n'est pas comme les autres dirigeants de la planète, et il se démarque des autres présidents américains élus depuis 1989, quand il fait savoir qu'il ne cédera pas à l'intimidation, même sérieuse. Et ce n'est pas un coup d'essai de la part du président Trump, tout particulièrement quand il a reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël. Clinton, Bush et Obama ont tous dit que Jérusalem était la capitale d'Israël, mais ils ont renoncé à une déclaration officielle qui aurait engagé les États-Unis, de peur que les musulmans en prennent ombrage et ne tuent des innocents, et que cette reconnaissance mette en péril le mythique et stérile « processus de

paix ».

Est-ce aux terroristes de décider de la localisation de l'ambassade américaine en Israël ? Trump ne l'a pas entendu de cette oreille. Et quand on est décidé à montrer aux tyrans qu'ils ne nous intimident pas, notre obstination peut faire des émules. Les manifestations en Iran ont lieu quelques semaines après que Trump eut annoncé la reconnaissance par les États-Unis de Jérusalem comme capitale d'Israël, et après la rage menaçante et le déchaînement des musulmans à travers le monde suite à cette annonce qui, en fait, n'ont été qu'un feu de paille.

Est-ce là une simple coïncidence si le peuple iranien a choisi de ne pas céder à la pression djihadiste juste après que Trump eut pris cette décision ? Peut être. Mais si c'est le cas, c'est un merveilleux concours de circonstances, et de toute façon, nous ne pouvons que saluer le courage face à la lâcheté en cours.

Et quand bien même le mouvement iranien pour plus de liberté n'aurait rien à voir avec Trump, on peut supposer que si Hillary Clinton était présidente des États-Unis, ces manifestations en Iran seraient déjà terminées si tant est qu'elles auraient pu avoir eu lieu. En 2009 les manifestants iraniens étaient plus modérés dans leurs revendications et moins offensifs, Barack Obama les a trahis en les condamnant à un triste sort, et en les livrant à des mollahs qui les destinaient aux chambres de torture. Après avoir conclu un accord nucléaire funeste qui a rempli les poches des oppresseurs avec des milliards de dollars [NDT : Spencer fait probablement référence à l'accord qui prévoyait de donner accès à Téhéran à plus de 100 milliards de dollars d'avoirs alors gelés], et qui faisait planer sur le monde le danger d'une attaque nucléaire dévastatrice. Obama a veillé à ce que le gouvernement américain ne prononce pas un seul mot de soutien, ou ne lève pas le moindre petit doigt en faveur des manifestants iraniens, alors même que ces derniers étaient abattus dans les rues.

Mais maintenant, celui qui donne le La n'est plus Obama. Trump s'est prononcé très fortement en faveur des manifestants, en tweetant : « I*ls sont nombreux ceux qui font état de manifestations pacifiques de citoyens iraniens excédés par la corruption du régime lequel dilapide les deniers de l'État pour financer le terrorisme à l'étranger. Le gouvernement iranien devrait respecter les droits de ses citoyens, ainsi que la liberté d'expression. Le monde entier vous observe !*« .

Dans le même ordre d'idées, Heather Nauert, porte-parole du département d'État [NDT : le ministère des affaires étrangères], a déclaré : « Les dirigeants iraniens ont transformé un pays riche, doté d'une grande Histoire et d'une grande Culture, en un État voyou, à l'économie exsangue, dont les principales exportations sont la violence, les [tueurs] assoiffés de sang et le chaos. Comme l'a dit le président Trump, la principale victime du gouvernement iranien est son propre peuple. ». La porte parole de la Maison Blanche Sarah Huckabee Sanders, a ajouté : « De nombreuses manifestations pacifiques de citoyens iraniens ont eu lieu, ils en ont assez de la corruption d'un régime qui dilapide les deniers publiques pour financer le terrorisme à l'étranger. Le gouvernement iranien devrait respecter les droits de son peuple, ainsi que la liberté d'expression. ».

On peut espérer qu'avec l'aide de Donald Trump, le peuple iranien soit à l'aube d'une ère nouvelle de liberté. Même si le régime actuellement en place en Iran reste au pouvoir, il est profondément ébranlé. Il ne peut pas se permettre d'être aussi ouvertement répressif et sanguinaire que le fut le gouvernement chinois lors des manifestations de la place de Tienanmen. Avec Donald Trump à la Maison Blanche, l'espoir est permis.

Traduit de l'anglais par Lavéritétriomphera.

Source : https://www.jihadwatch.org/2018/01/robert-spencer-if-the-islamic-republic-is-falling-its-because-of-trump